

4- LE MAGASIN DEVALISE

— Donnez-moi un peu de sagesse populaire .
Le marchand me regarde avec suspicion . J'ai baissé le ton pour faire ma demande, comme si elle était confidentielle , ou honteuse .

- Marie, crie-t-il . Y - a un client qui veut de la sagesse populaire .

Marie sort de l'arrière-boutique et me dévisage .

- Pourquoi ? dit-elle . Qu 'est-ce que vous allez faire avec ça ?

- Vous comprenez, me dit le marchand. On ne vend plus ça du tout . Ceux qui en ont acheté il y a longtemps l'ont conservée avec soin . Les jeunes ne s'y intéressent pas.
Vous n'êtes plus tout jeune ? Vous devriez en avoir assez à votre âge .

Marie consulte ses rayons .

- Je peux vous offrir de l'insouciance . Il me semble que ça devrait vous convenir.

- Ou bien encore mieux, de la futilité, dit le marchand .
Y en a un bocal plein . C'est plus efficace . Plus rapide .
Ca n'a pas d'effets secondaires . Du moins, si ça en a, vous ne les remarquerez pas .

En plus , vous pouvez semer les gélules sur votre balcon . En trois semaines la futilité fleurit, de jolies fleurs vertes , qui s'envolent à la moindre contrariété.
Vous ferez des jaloux, vous verrez .Si vous êtes doué, vous gagnerez même le concours du plus beau balcon fleuri .

J'ai acheté le bocal entier . J'ai semé les gélules dans le parc public, près de chez moi . Le dimanche, sur les bancs , les vieillards rient comme des enfants . Cet après-midi un violent orage a éclaté , mais personne n'est sorti du parc . Le soir, chacun retrouve sa gravité , car les fleurs de futilité se referment lentement quand la lumière descend .

L'insouciance est ma portance , mais je ne tombe plus dans la réalité . J'ai appris les lents atterrissages, le vent me dépose sur les plaines de la pesanteur . J'évite les buissons épineux de la souffrance , je contourne les Monts de la révolte .

, Au petit matin j'étreins ma légèreté, et dans mon manteau de scandale je traverse les hurlements des hommes et des bêtes .

Je deviens sourd .

Le rire doux des vieillards devant la mort est la musique de mes lendemains .